

Comptes de l'agriculture : croissance du résultat en 2017, un rattrapage après la baisse de 2016

L'INSEE a publié le compte de l'agriculture de la nation pour l'année 2017 (version provisoire) lors de la Commission des Comptes de l'Agriculture Nationale (CCAN) qui s'est tenue le 5 juillet 2018. Ce compte se solde par une croissance des indicateurs de résultat de la branche agricole par rapport à 2016 : la valeur ajoutée nette au coût des facteurs par actif progresse de +8.6%. Cette hausse n'est qu'un rattrapage puisque l'année 2016 avait été marquée par une baisse importante des résultats. Depuis 2004, l'instabilité s'est ancrée dans l'économie agricole, les hausses des résultats de l'agriculture succèdent aux baisses et 2017 ne déroge pas à cette règle.

Contact : Didier CARAES

Le compte de l'agriculture de la nation se solderait donc par une croissance des résultats de la branche agricole en 2017. Plusieurs évolutions conjoncturelles expliquent cette reprise :

- Retour d'une conjoncture favorable dans les secteurs de production en difficulté en 2016 (céréales, élevage laitier, élevage de bovins pour la viande) même si la viticulture subit une nouvelle année de repli
- Une accalmie sur les prix des intrants (sauf énergie)
- Des subventions globalement stables en dépit de la réduction des aides exceptionnelles liées à la crise de l'élevage de 2015 et 2016.

Par rapport au compte prévisionnel de 2017 publié en décembre 2017 (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3288090>), les révisions sont rares et de faible ampleur ; rappelons qu'en décembre 2017, la valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif était estimée en hausse de +7,7% par rapport à 2016 (revu à +8,6% en juillet 2018). D'autre part, quand on prend en compte les amortissements et l'ensemble de toutes les charges (rémunération des salariés, intérêts, fermage), le résultat net de la branche agricole augmente de +25.4% par actif non salarié.

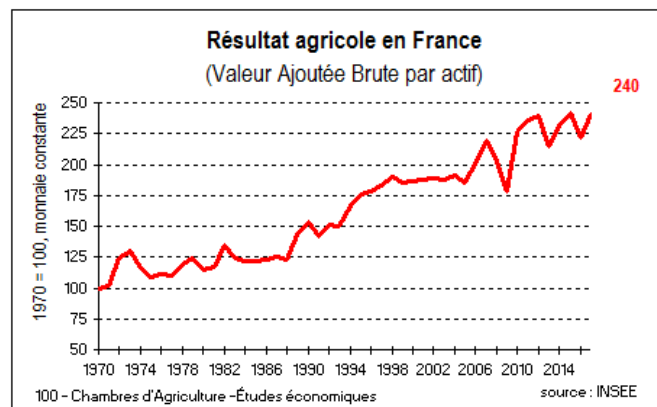
Reprise de l'activité dans l'économie française en 2017

Si on met en perspective les résultats agricoles avec ceux de l'ensemble de l'économie, on constate que la

croissance de la valeur ajoutée agricole en 2017 est au diapason de la reprise de l'activité globale en France où le PIB a progressé de 2.2 % (<https://www.insee.fr/fr/statistiques/3545412>). En revanche, ce qui frappe c'est le recul de l'investissement des entreprises agricoles, alors que l'investissement dans le reste de l'économie est en progression (c'est d'ailleurs un des moteurs de la croissance du PIB en 2017).

Contreperformance du commerce extérieur agroalimentaire

La publication des comptes de l'agriculture est l'occasion de faire un bilan des résultats de l'agriculture en 2017. Et dans cette perspective, on soulignera les contreperformances du commerce extérieur agroalimentaire qui atteignent en 2017 un moment symbolique puisque le solde extérieur des produits agricoles bruts est négatif ; cela ne s'était pas produit depuis 1980, date à partir de laquelle nous suivons les résultats du commerce extérieur. Précisons que la CCAN ne publie pas de statistiques sur le commerce extérieur agroalimentaire mais qu'elles sont accessibles sur le site des Douanes françaises dont les plus récentes publications indiquent une amélioration des résultats sur les premiers mois de 2018 (<http://www.douane.gouv.fr/articles/a11951-resultats-du-commerce-exterieur-de-la-france>).



Assemblée Permanente des Chambres d'agriculture

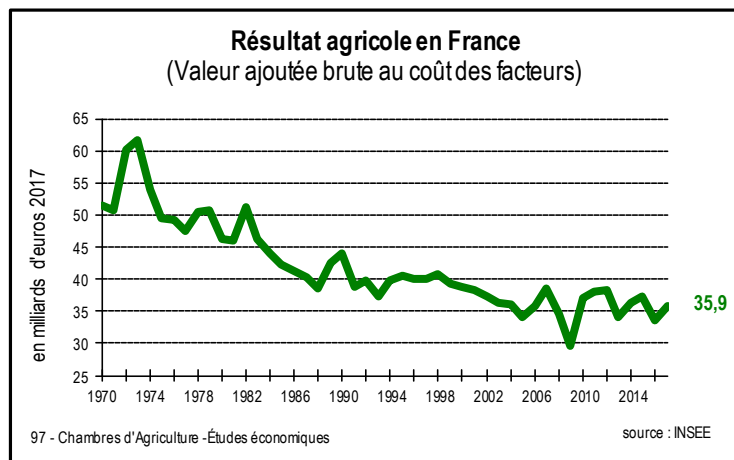
9 avenue George V
75008 Paris
Tél : 01 53 57 10 10
Fax : 01 53 57 10 05
Email : accueil@apca.chambagri.fr
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Etablissement public
Siret 180070047 00014
www.chambres-agriculture.fr



Avec la contribution financière du compte d'affectation spéciale «développement agricole et rural»

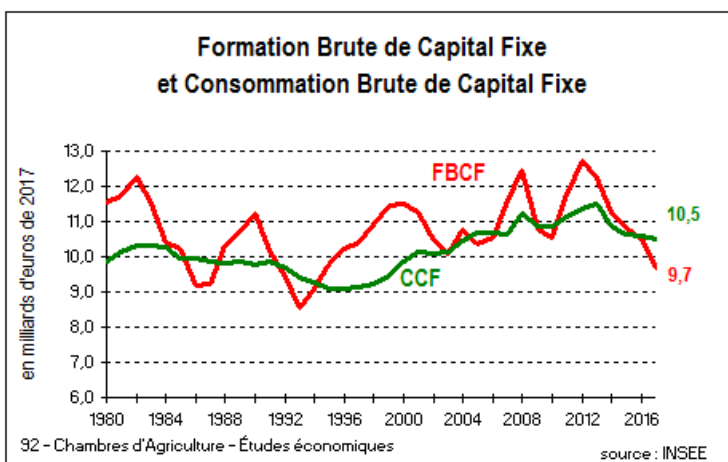
Avec la participation financière du CasDAR

Résultat de la branche agricole : l'érosion semble s'atténuer depuis le début du millénaire



Rappelons, les indicateurs de résultat agricole qui sont les plus commentés sont les indicateurs de valeur ajoutée par actif. Or ces indicateurs ont un biais démographique : ils progressent sur long terme parce que la baisse du nombre d'actifs (dénominateur) est plus rapide que la baisse de la valeur ajoutée de la branche agricole (numérateur). Sur le graphique ci-joint, on voit bien cette érosion de la valeur ajoutée qui s'élevait à plus de 50 milliards d'€ au début de la décennie 1970 (€ de 2017) contre 35,9 milliards d'€ en 2017. On notera quand même, que cette érosion semble marquer le pas depuis le début des années 2000 (tournant assez paradoxal puisqu'il correspond à un moment où la mondialisation s'intensifie).

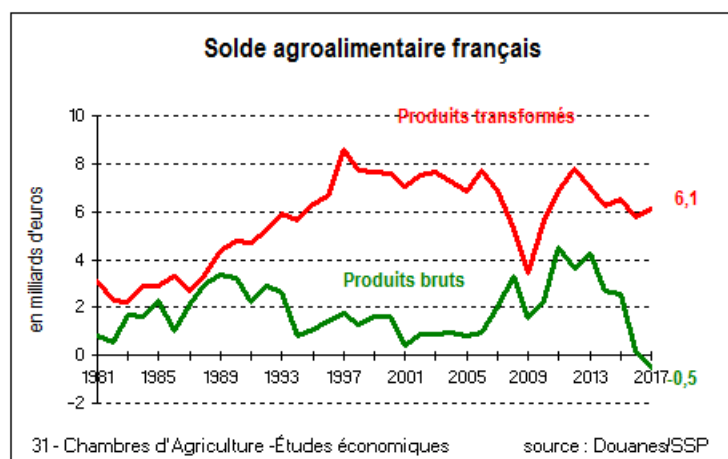
Investissement : repli de l'investissement ces dernières années



L'incertitude n'encourage pas l'investissement ; c'est vrai dans tous les domaines d'activité. Mais longtemps l'agriculture avait résisté à cet adage puisque l'investissement de la branche agricole progressait (en tendance) depuis le début du nouveau millénaire.

Mais il semble que les variations brutales des résultats ces dernières années aient eu raison de cette résistance. Ce repli peut aussi être le signe d'un recul du surinvestissement ; ce qui serait plutôt bénéfique pour l'agriculture française.

Commerce extérieur agroalimentaire : solde déficitaire pour les produits bruts

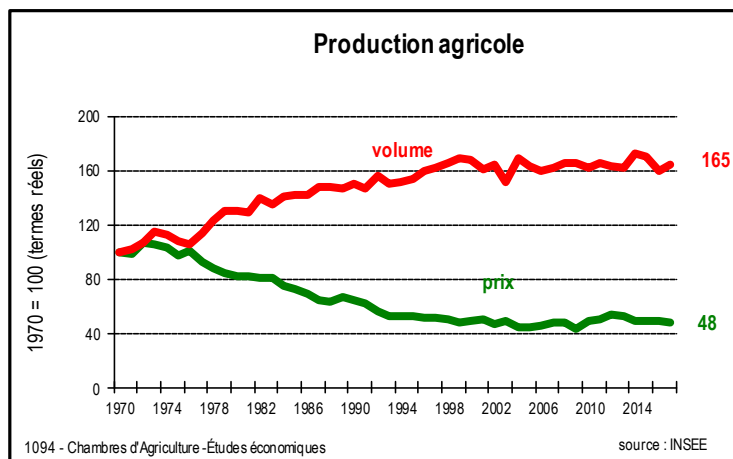


Pour qui suit l'économie agricole française depuis longtemps, les résultats du commerce extérieur agroalimentaire de 2017 marquent un moment symbolique fort.

En effet, les échanges de produits agricoles bruts (c'est-à-dire non transformés par l'industrie agroalimentaire) sont excédentaires depuis des décennies mais ils sont négatifs en 2017 après une érosion extrême depuis 2013.

Voilà un résultat qui marque une rupture forte et inquiétante dans le tableau de l'agriculture française.

Production agricole : plus de croissance en volume depuis le début des années 2000

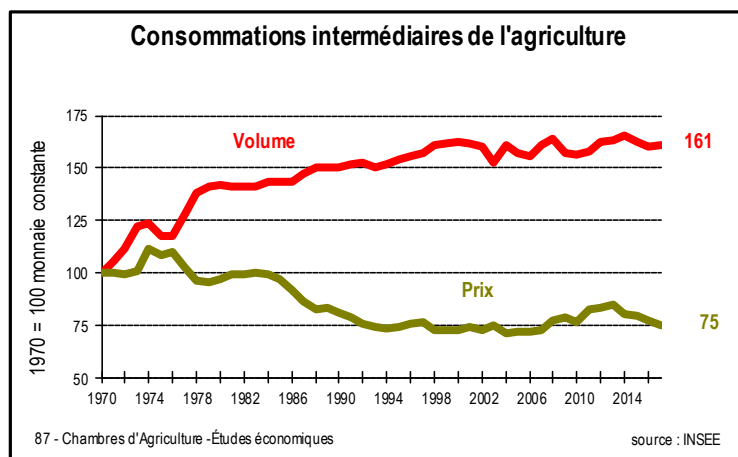


Depuis près de 20 ans désormais, la production agricole ne progresse plus en volume. C'est dans le secteur de l'élevage que ce repli est le plus marqué (la production de veaux est en baisse depuis le milieu des années 1980).

Du côté des cultures, les céréales sont épargnées par ce recul ; en revanche, les vins d'appellation, autre produit phare de l'agriculture française, connaissent une baisse tendancielle de leur volume depuis le milieu de la décennie 2000.

Soulignons que respectant l'orthodoxie des sciences économiques, cette stabilité des volumes a conduit à la stabilité de l'indice des prix de la production agricole.

Consommations intermédiaires : des achats maîtrisés



Du côté des intrants, on observe aussi cette stabilité des volumes.

Plusieurs évolutions concourent à ce résultat et en particulier le recul des consommations d'engrais en volume.

Cela dit, il faut souligner que cette évolution est devenue un impératif économique compte tenu de l'évolution des prix des intrants.

Des résultats régionaux contrastés en 2017

Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif (subventions comprises)			
Evolution en termes réels (%)	2015/2014	2016/2015	2017/2016
Ile-de-France	-7,3	-29,4	48,2
Centre - Val de Loire	11,3	-18,2	28,4
Bourgogne - Franche - Comté	1,2	-22,7	32,3
Normandie	5,6	-12,3	20,9
Hauts de France	11	-17,7	13,9
Grand Est	-0,9	-13,4	13,2
Pays de la Loire	0,8	-8,2	14,3
Bretagne	2,7	0,4	20,9
Nouvelle Aquitaine	5,2	-0,9	-13,6
Occitanie	5,2	-1,1	-3,9
Auvergne - Rhône - Alpes	4,5	-0,3	6
Provence - Alpes - Côte d'azur	6,6	6,1	1
Corse	23,8	6	-7,3
France	4	-8,2	8,6

Source : Agreste, comptes régionaux de l'agriculture 2018 provisoire

Le Ministère de l'agriculture désagrège le compte national de l'agriculture par région. Cet exercice fait apparaître la grande hétérogénéité des résultats agricoles dans les régions en 2017 : fortes augmentations de résultats dans les régions où sont présentes les cultures de céréales (Ile-de-France, Centre-Val de Loire) et dégradation des résultats dans les régions où la viticulture est importante (Nouvelle Aquitaine, Occitanie).

Les comptes régionaux mettent en évidence l'aspect rattrapage de l'année 2017. Ainsi la hausse du résultat moyen en Ile de France en 2017 (+48.2%) vient après une baisse de forte ampleur en 2016 (-29.4%). *In fine*, les deux évolutions se compensent et aboutissent à une croissance plus modeste. En effet, la variation cumulée des résultats de 2016 et 2017 est de +4.6% ; variation cumulée que l'on calcule de la manière suivante : $[(100 - 29.4\%) \times (100 + 48.2\%) / 100] = +4.6\%$.

Progression des indicateurs de résultats de la branche agricole en 2017

La progression de la valeur ajoutée brute et du résultat brut de la branche agricole s'explique essentiellement par la hausse des valeurs de la production, surtout dans l'élevage (répit dans le secteur laitier).

Du côté des intrants, on remarquera la nette augmentation de l'utilisation d'aliments du bétail produits et autoconsommés dans les exploitations en 2017 ; c'est vrai aussi sur le long terme, ce qui est le signe statistique d'une progression de l'autonomie alimentaire des élevages.

	Evolution 2017/2016 en %			Valeur en milliards d'euros
	Volume	Prix	Valeur	
Productions agricoles				
Céréales	125	97,9	122,4	9,5
dont blé tendre	131,8	97,1	127,9	5,1
maïs	118,3	92,9	109,9	2,1
Plantes industrielles	120,2	94,3	1134	4,4
dont oléagineux	118,8	93,9	111,5	2,6
betteraves	136,3	92,8	126	1,0
Plantes fourragères	109,1	87,9	98,9	5,3
Production maraîch. horticole	98,9	98,5	97,5	5,7
dont légumes	99	97,4	96,4	2,9
plantes, fleurs	98,9	99,8	98,7	2,8
Pommes de terre	121,1	68,5	83	2,1
Fruits	99,5	98,3	97,8	3,0
Vins d'appellation d'origine	91,4	104,8	95,8	9,0
Autres vins	3,5	2,8	6,5	2,2
Total production végétale	106,3	95,9	101,9	41,1
Bétail	98,5	103,6	102,1	11,3
dont gros bovins	97	103,5	100,4	5,9
veaux	99,8	99,7	99,5	1,2
porcins	100,6	106,6	107,2	3,3
ovins, caprins	100,4	99,8	0	0,7
Production avicole	97,9	107,1	104,8	4,7
dont volailles	96	99,2	95,2	3,1
Autre production animale	100,1	110,5	110,6	10,0
dont lait	100,7	111,1	111,9	9,4
Total production animale	99	106,8	105,7	26,0
Activités de services	100,2	100,8	101	4,7
Aides liées aux produits	-5,3	-3	-5,3	1,2
Total hors subventions	103,3	99,9	103,2	71,8
Total avec subventions	102,3	100	103,1	73,0
Consommations intermédiaires				
Consommations intermédiaires (hors TVA)	100,3	97,9	98,2	43,4
Aliments bétail intraconsommés	107,1	89,1	95,5	6,4
Aliments produits des IAA	99,8	99,9	99,7	7,7
Engrais	93,3	88,5	82,7	3,3
Phytosanitaires	100	99,1	99,1	3,3
Semences et plants	99,2	100,1	99,2	2,5
Valeur Ajoutée Brute (1)			111,4	29,5

Charges et subventions		
	Evolution 2017/2016 en % Indice de valeur	Valeur en milliards d'euros
CCF * (2)	100,1	10,5
Autres charges		
Salaires (3)	102,0	6,4
Cotisations sociales (4)	102,0	1,5
Impôts fonciers (5)	117,2	1,0
Intérêts (6)	93,6	0,6
Charges locatives (7)	95,4	2,6
Autres impôts (8)	101,7	0,6
Autres ressources		
Subv. d'expl (9)	98,5	8,0

* CCF = Consommation de capital fixe

Résultats et revenus	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs	35,9
Valeur en milliards d'euros courants (13)	
= (1) + (9) - (5) - (8)	
Valeur ajoutée brute au coût des facteurs par actif	8,6%
Taux de variation en termes réels - (14)	
= (13) / (10) / (11)	
Résultat net de la branche agricole	
Valeur en milliards d'euros courants (15)	14,3
= (13) - (2) - (3) - (4) - (6) - (7)	
Résultat net de la branche agricole par actif non salarié 2017/2016	25,4%
Taux de variation en termes réels - (16)	
= (15) / (10) / (12)	

Prix du PIB (10)	0,7%
Nombre d'actifs agricoles (11)	-1%
Nombre d'actifs non salariés (12)	-2%

Le tableau ci-dessus reprend les principaux postes de produits et de charges du Compte National de l'Agriculture provisoire pour l'année 2017. Le Compte National de l'Agriculture mesure les flux de valeurs liés à l'activité de la branche agricole, dans son ensemble, c'est-à-dire de toutes les exploitations agricoles, des ETA, des CUMA et des lycées agricoles.

Chacun des postes est renseigné par une approche macro-économique (achat des industries, commerce extérieur...) et non directement auprès des exploitations agricoles. Le compte est produit par l'INSEE.